

voir laissé aller sa plume ; il parle de l'Italie avec tant d'art et de goût , avec un esprit de si bon aloi et un sentiment si honnête ! Nous ne voulons pas nous borner à louer , nous citerons , et l'on jugera. Certes , il existe beaucoup de pages sur le Colisée , depuis celles de M. de Châteaubriand ; nous n'en connaissons pas qui valent , pour le sentiment et la vérité , celles de l'auteur de ces *Études* :

« Le Colisée n'est pas , pour les étrangers seulement , un sujet d'admiration. Les habitants de Rome l'entourent d'un culte populaire ; la beauté de ses ruines sous les clartés bleuâtres de la nuit est célèbre et attire de nombreux contemplateurs.

« Nous nous y rendîmes par une belle soirée d'été ; déjà plusieurs groupes de personnes étaient répandus dans le vaste édifice : nous nous éloignâmes , voulant jouir pendant quelques instants , seuls et dans le recueillement , du grand spectacle offert à nos yeux , et , rentrant dans les galeries assombries , nous nous dirigeâmes vers la partie la plus reculée de l'enceinte , à travers les voûtes effondrées et les pierres croulantes.

« La nuit était calme et sereine ; à travers les arceaux restés suspendus en l'air , et les festons de lierre qui tombent de leur cintre , nous apercevions les pentes du mont Cœlius baignées d'une lueur vaporeuse et tremblante : le grillon chantait sous l'herbe , les feuilles s'agitaient sur les arbres au souffle de la brise du soir.

« La lune éclairait paisiblement ces ruines , de sa lumière que les siècles n'ont point obscurcie ; ses pâles rayons glissaient en silence le long des murs , et , pénétrant par les crevasses des voûtes dans les galeries et jusque dans les loges souterraines des gladiateurs et des bêtes féroces , semblaient reprendre possession de l'espace que l'homme à grand'peine s'était approprié.